

Programme Visites Culturelles Janvier/Février 2010.

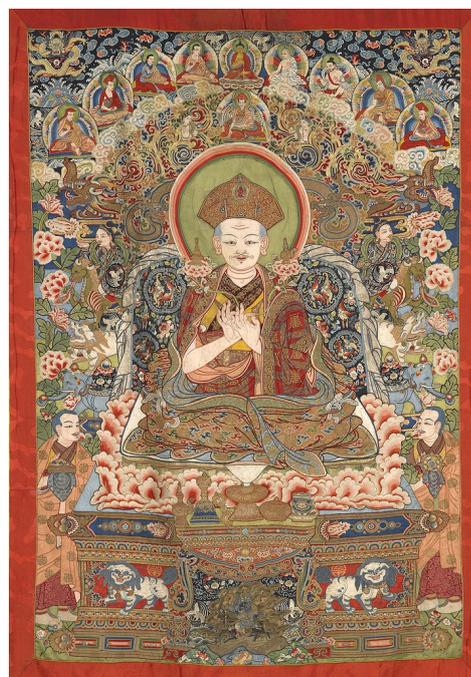
Informations et inscriptions par e-mail à monik@af-globetrotter.net et confirmation de votre inscription par un chèque à l'ordre de « Section Globe -Trotters »

Expédié à : **Monique MEROUR, 6 rue Ulysse BENNE, 94700 MAISONS-ALFORT.**

Pour tous ceux qui ne possèdent pas d'adresse électronique, inscriptions par téléphone au 01 49 77 07 08 et confirmation par l'envoi de votre chèque à l'adresse ci-dessus.

- Tous les groupes sont limités en nombre, chiffre imposé par les musées ; les inscriptions sont prises en compte par ordre d'arrivée à condition d'être confirmées par chèque.
- **Pour chaque visite, les places sont réservées en priorité aux navigants en activité et agents du CE Lignes.**
- **Les horaires de rendez-vous doivent impérativement être respectés.**
Toute personne en retard devra prendre son billet d'entrée et rejoindre la visite.
- **Le tarif adhérent est applicable aux personnes à jour de leur cotisation 2009/2010.**

- ► **Vendredi 8 janvier** - Musée **GUIMET** : « **Arts sacrés du BOUTHAN** »



Cette exposition réunit pour la première fois une centaine d'œuvres bouddhiques prêtées par divers temples et monastères du Bhoutan, royaume himalayen situé entre le Tibet et l'état indien de l'Assam, et qui constitue une enclave miraculeusement préservée et vivante du bouddhisme tibétain. Objets de culte, ces pièces n'avaient jamais pour la plupart été présentées en dehors du Bhoutan. Composée d'une majorité de thankas, peints ou brodés, parfois de très grandes dimensions, mais aussi de sculptures métalliques et de quelques objets liturgiques, s'échelonnant du VIII^{ème} au XIX^{ème} siècle, l'exposition permettra d'évoquer les traditions artistiques bhoutanaises et ses développements historiques, encore mal connus, à travers divers thèmes iconographiques du bouddhisme tantrique. Il s'agira d'illustrer aussi la diffusion de celui-ci au Bhoutan par l'intermédiaire de grands maîtres indiens et tibétains ainsi que les principales figures religieuses qui jalonnèrent l'histoire du pays. Une série de films exceptionnels et inédits, tournés dans le

pays, consacrés aux danses bouddhiques rituelles ou *cham*, accomplies par les moines lors de certaines grandes fêtes, complètera l'exposition. En outre, deux moines bhoutanais qui accompagneront celle-ci, exécuteront des rituels journaliers, dans un espace aménagé pour l'occasion au sein du musée, et qui sera accessible au public.

L'exposition est aussi une manière de célébrer le centenaire du règne de la dynastie Wangchuck et l'adoption par le Bhoutan, en 2008, de sa première constitution.

RDV à 9h45 dans le hall du musée, 6 Place d'Iéna, métro Iéna.

Tarif : 8€ (adhérent), 12€ (non adhérent)

**- ► Vendredi 15 janvier – Galeries nationales du Grand Palais
« DE Byzance à Istanbul »**



Sublime porte entre l'Europe et l'Asie, la ville de Byzance, qui devient Constantinople, puis Istanbul, appartiendra tour à tour à la Grèce antique, à l'Empire romain, à l'empire byzantin, à l'Empire ottoman, puis à la Turquie.

L'exposition retrace l'histoire de cette cité où chaque culture s'épanouit dans l'héritage des précédentes.

A travers des peintures, sculptures, bas-reliefs, bijoux, arts décoratifs, témoignages et documents provenant des grandes collections nationales turques et d'autres trésors des collections européennes, l'exposition dresse un panorama chronologique de chacune des périodes, grecque, romaine, byzantine, ottomane et turque.

Elle présente toute la richesse de la ville de sa fondation jusqu'à l'époque moderne.

L'exposition est présentée dans le cadre de la Saison turque en France.

RDV à 13h50 dans le hall du Grand palais, métro Champs Elysées Clémenceau.

Tarif : 10€ (adhérent), 14€ (non adhérent), gratuit carte sésame adhérent à la section.

- ► **Jeudi 21 janvier** – centre Georges Pompidou : **Exposition Soulages**



Le Centre Pompidou célèbre, par une grande rétrospective, l'œuvre du plus grand peintre de la scène française actuelle, Pierre Soulages. À la veille de son 90^{ème} anniversaire, Soulages, « peintre du noir et de la lumière », est reconnu comme l'une des figures majeures de l'abstraction.

L'exposition rassemble plus d'une centaine d'œuvres majeures créées de 1946 à aujourd'hui, des étonnants brouss de noix des années 1947 - 1949 aux peintures des dernières années (la plupart inédites) qui manifestent le dynamisme et la diversité d'un travail toujours en devenir.

La première partie de l'exposition met l'accent sur la période fondatrice de l'œuvre de Pierre Soulages avec un ensemble important des premières peintures sur papier et des fameux goudrons sur verre, ainsi qu'un choix de peintures parmi les plus représentatives des années 1950 à 1970.

En 1979, Pierre Soulages aborde une nouvelle phase de son travail qu'il qualifiera d'« Outrenoir » où s'affirme la lumière diffusée par reflets sur une surface entièrement recouverte de noir. En se concentrant sur ce pigment unique et sur la relation du noir à la lumière, il conçoit un espace pictural qui, en dépit de l'emploi d'une seule couleur, se situe à l'opposé du monochrome dans la trajectoire de l'art moderne.

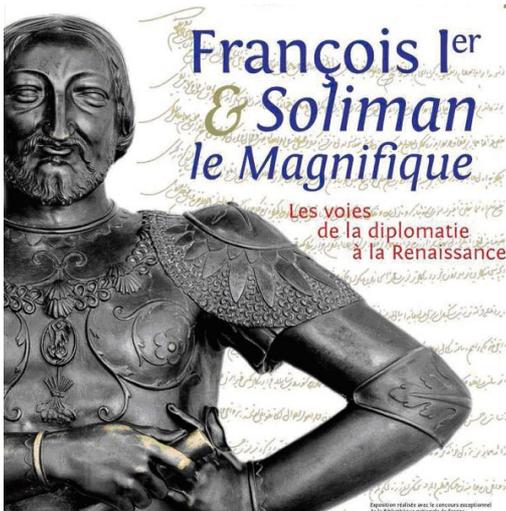
L'exposition met clairement en évidence cette « peinture autre » dans toute sa diversité.

**RDV à 15h00 dans le hall, à l'accueil des groupes, centre Georges Pompidou.
Tarif : 8€ (adhérent), 12€ (non adhérent).**

**-> Vendredi 12 février : Musée national de la Renaissance
Château d'ECOUEN**

• 1^{ère} partie de notre journée - exposition :

**FRANÇOIS 1^{er} ET SOLIMAN LE MAGNIFIQUE
Les voies de la diplomatie à la Renaissance**



Le musée national de la Renaissance au Château d'Ecouen évoque, à l'occasion de la saison culturelle turque en France, l'alliance surprenante de deux grands souverains de la Renaissance.

La rivalité grandissante de François 1er et de Charles Quint incite le roi de France à rechercher un allié au-delà de l'échiquier traditionnel : le sultan ottoman. Ce rapprochement marque pour plusieurs siècles les rapports entre les deux puissances, ouvrant ainsi le chemin d'une amitié franco-turque.

L'exposition " François 1er et Soliman le Magnifique : les voies de la diplomatie à la Renaissance " retracera de manière très didactique et grâce à un ensemble de documents exceptionnels (archives, lettres, traités, récits d'époque, gravures, objets d'art) les tenants et aboutissants de cette alliance inédite, qui fit scandale à l'époque.

Conçue en deux parties, elle présentera d'une part un volet historique traitant des relations du royaume de France avec l'Empire Ottoman de la fin du Moyen Age à la Bataille de Lépante (1571) et d'autre part un volet iconographique et culturel portant sur la perception du Turc au XVI^e siècle dont l'image se voit renouvelée au fil des échanges diplomatiques et commerciaux

• Repas, au restaurant du château : la Plaine de France

• 2^{ième} partie : visite du château d'Ecouen



Le château d'Écouen, situé à vingt kilomètres au nord de Paris, et qui surplombe la belle étendue de la plaine du pays de France, lancée à la rencontre de la forêt de Chantilly, abrite aujourd'hui les collections exceptionnelles du Musée national de la Renaissance. Il est pour elles un écrin tout aussi exceptionnel. Propriété d'un grand seigneur de la Renaissance, Anne de Montmorency, qui a grandi dans l'intimité de François 1er, puis prospéré sous la protection de Henri II, Écouen n'est pas une demeure comme les autres : elle inscrit dans ses pierres les ambitions et les succès d'un homme puissant qui est aussi un mécène et un esthète passionné d'art, elle incarne la vision moderne d'un seigneur qui guerroya en Italie et se promit de retrouver un jour sur ses terres l'éblouissement qu'il connut face aux palais transalpins.

Cet ardent collectionneur, bien souvent à l'avant-garde du goût, était aussi l'héritier d'une fortune colossale, qu'il accrût encore par une judicieuse politique d'acquisitions, par son mariage avec Madeleine de Savoie et par la faveur royale. À sa mort, en 1567, il possède quelque 130 châteaux disséminés dans toute la France et deux résidences parisiennes dont son hôtel de la rue Sainte-Avoye qu'il a doté d'une galerie peinte par Nicolo dell'Abbate. Tous ces lieux sont le théâtre de reconstructions, d'aménagements, voire de véritables projets architecturaux, comme ceux du petit château de Chantilly (1559) ou du stupéfiant pont-galerie de Fère-en-Tardenois, tous deux conçus par Jean Bullant. Mais Écouen reste son chef-d'oeuvre.

RDV à 10h au château devant la billetterie
Tarif : 32€ (adhérent), 40€ (non adhérent)

- Accès par l'autoroute (à 19 km de Paris) : Autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle, sortie n°3, Amiens / Sarcelles / Pierrefitte / Saint-Denis RD 301, puis RD 316 en direction de Chantilly

- Accès depuis Roissy CDG : Sur la Francilienne (D104) direction Cergy-Pontoise, puis RD 316 en direction de Paris

- Accès par le train (SNCF) : Gare du Nord banlieue : direction Persan-Beaumont / Luzarches par Monsoult

- Arrêt gare d'Écouen-Ezanville
- Puis autobus 269, direction Garges-Sarcelles
- Arrêt Mairie/Eglise
- ou rejoindre le musée à pied depuis la gare (20mn) par la forêt.

- Accès par le RER D : RER D en direction de Orry la ville

- Arrêt Garges Sarcelles
- Puis prendre l'autobus 269, en direction de Hôtel de ville d'Attainville
- Descendre à l'arrêt Château d'Écouen ou Général Leclerc

SNCF Horaires, Infos trafic par serveur vocal : 01 53 90 10 10 (prix d'une communication normale).

• **Vendredi 19 février** - Musée d'art et d'histoire du judaïsme :

Exposition « Splendeurs et misères des Camondo »



La torah

Cette exposition, présentée dans le cadre de la **Saison de la Turquie en France**, retrace l'extraordinaire parcours de cinq générations de la famille Camondo de Constantinople à Paris, du XIX^e siècle naissant à 1945. Elle illustre une des facettes de l'aventure passionnante, en dépit de sa fin tragique, qu'a été le processus d'intégration des juifs en France. Les magnifiques collections, d'une valeur aujourd'hui inestimable, que la France a reçues des Camondo témoignent du goût et de la modernité de ces banquiers éclairés et cosmopolites.

Réalisée grâce aux prêts accordés par les institutions héritières des legs Camondo, l'exposition montrera des archives familiales du musée Nissim de Camondo, des peintures du musée d'Orsay (**Boudin, Degas, Delacroix, Jongkind, Manet, Monet, Renoir et Sisley**) ainsi que des œuvres d'art du musée Guimet (sculptures chinoises, estampes japonaises) et du musée du Louvre (mobilier, dessins du XVIII^e siècle).

**RDV à 13h15 au musée, 71 rue du Temple, métro St Paul ou Rambuteau
Tarif : 8€ (adhérent), 12€ (non adhérent).**

• **Mercredi 24 mars / vendredi 26 mars** - Une journée dans les îles :

- **Notre Dame de Paris**
- **Parcours historique de l'île St Louis**



1) La cathédrale Notre Dame de Paris est sans doute l'église gothique la plus célèbre dans le monde. Elle fut construite à l'emplacement d'une première cathédrale carolingienne, elle-même ayant été précédée de divers édifices, dont probablement un temple romain. Les travaux de la cathédrale actuelle débutèrent en 1160, sous l'évêché de Maurice de Sully qui fit adopter le nouveau style initié 20 ans auparavant à Saint Denis par Suger. Mais, par manque d'argent, la construction du gros œuvre ne s'acheva qu'au XIV^e siècle. C'est donc un édifice qui présente des caractéristiques du premier art gothique et d'autres de son apogée, le gothique rayonnant. Bien qu'église épiscopale, sa proximité du palais des rois, alors situé sur l'île de la Cité et l'importance croissante de la capitale des Capétiens, fit de Notre Dame un monument royal et national, beaucoup utilisé à travers les siècles pour diverses cérémonies, dont la plus célèbre reste le Sacre de Napoléon I^{er}. Aujourd'hui encore, notre République laïque lui accorde une place de choix lors de grandes commémorations nationales. Ce sont toutes les traces et les souvenirs de cette longue histoire, le riche décor et l'architecture, tant extérieure qu'intérieure que nous fera découvrir cette visite.

2) - L'Île Saint Louis est formée de la réunion de deux îles, l'île aux Vaches à l'est, l'île Notre-Dame à l'ouest. Basses et inondables, elles restèrent longtemps à l'état de nature, servant de pâture, parfois de terrain de jeu ou de duels et pour des cérémonies. L'île actuelle est le résultat de la première grande opération privée d'urbanisme à Paris. Elle fut créée, entre 1616 et 1620, à partir des deux îles existantes, au prix d'énormes travaux de comblement et terrassement, par l'ingénieur Christophe Marie et les entrepreneurs Le Regrattier et Poulletier. Ceux-ci se chargèrent du lotissement et de la construction des quais et deux ponts d'accès. Profitant de l'engouement pour le Marais proche, l'opération, totalement achevée en 1664, fut une grande réussite et un grand succès. La construction de la plupart des hôtels particuliers fut confiée à l'architecte Louis Le Vau qui fit là fortune et devint l'un des architectes les plus prisés de son temps. Ce fut aussi une excellente affaire pour les deux entrepreneurs, tandis que Marie, grugé par ses compères, fut ruiné dans l'entreprise. Aujourd'hui, grâce à la qualité de ses constructions, l'île a peu souffert des injures du temps et a conservé une rare homogénéité qui fait tout son charme.

**Deux dates au choix dans la limite des places disponibles:
Mercredi 24 mars ou vendredi 26 mars**

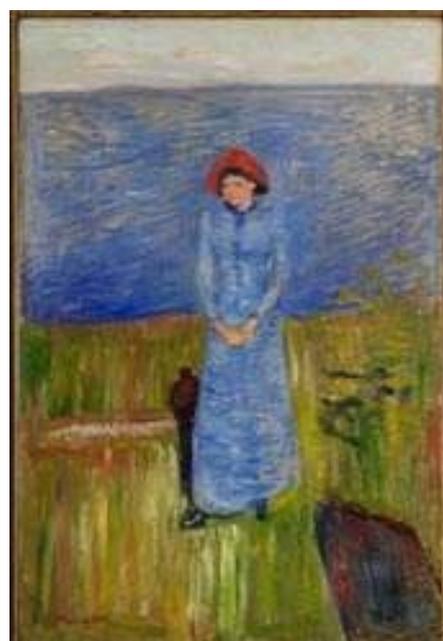
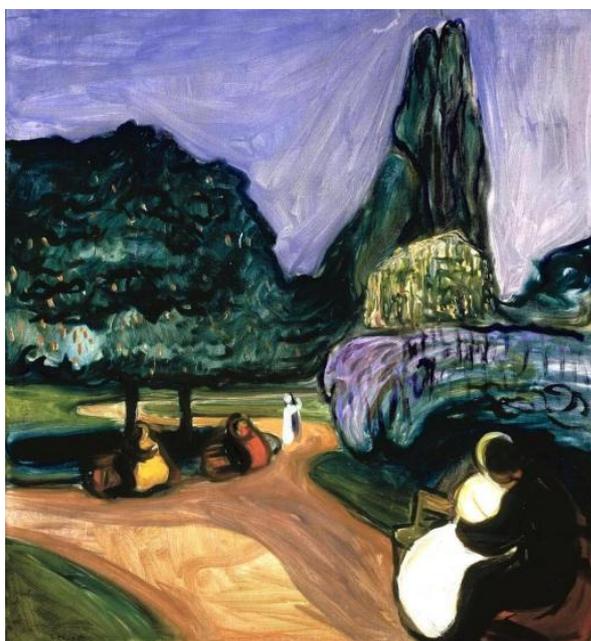
**RDV : 9 H 45, sur le parvis de Notre Dame, côté droit.
Métro Cité (Ligne 4) ou Saint Michel (ligne 4, RER B et C)**

Programme de la journée :

- 10.00 : Visite de Notre Dame, extérieur et intérieur
- 13.00 : Déjeuner à la cantine de l'île St Louis
- 15.00 : Visite de l'île Saint Louis
- 18.00 : Fin de la journée

TARIF : 34€ (adhérent), 42€ (non adhérent) repas compris.

● **Vendredi 2 Avril - Pinacothèque de PARIS Exposition « EDVARD MUNCH »**



Le norvégien Edvard Munch (1863-1944) est le premier des grands peintres expressionnistes. L'art de Munch se nourrit des bouleversements de sa vie affective : mort de sa mère et de sa sœur, mariage malheureux. Pétri de ces réminiscences autobiographiques, il évolue à la fin des années 1890 vers des valeurs universelles. La passion, la jalousie, l'angoisse devant la mort qui forment la trame de ses tableaux ne renvoient plus à la souffrance de l'artiste mais à celle de l'humanité tout entière. Edvard Munch est la plus parfaite incarnation de l'expressionnisme. Ses thèmes : sexualité, religion, mort, sa technique violente, extrêmement audacieuse et expérimentale pour l'époque, sa palpitante humanité, tout dans son art oblige le spectateur à s'adapter à un univers très personnel, non seulement plastique mais moral. Un art exigeant mais d'une grande intensité. Munch laisse une œuvre bouleversante d'une force incomparable.

**RDV à 15h15, dans le hall à l'accueil des groupes, 28 place de la Madeleine.
Métro Madeleine (lignes 8,12,14)**

Tarif : 10€ (adhérent), 14€ (non adhérent)